

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

dimanche 10 novembre 2019, 32e Semaine du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

Jésus-Christ, le premier-né d'entre les morts,
à lui, la gloire et la souveraineté
pour les siècles des siècles.

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du deuxième livre des Martyrs d'Israël (7, 1-2. 9-14)

En ces jours-là, sept frères avaient été arrêtés avec leur mère. À coups de fouet et de nerf de bœuf, le roi Antiocos voulut les contraindre à manger du porc, viande interdite. L'un d'eux se fit leur porte-parole et déclara : « Que cherches-tu à savoir de nous ? Nous sommes prêts à mourir plutôt que de transgresser les lois de nos pères. » Le deuxième frère lui dit, au moment de rendre le dernier soupir : « Tu es un scélérat, toi qui nous arraches à cette vie présente, mais puisque nous mourons par fidélité à ses lois, le Roi du monde nous ressuscitera pour une vie éternelle. » Après cela, le troisième fut mis à la torture. Il tendit la langue aussitôt qu'on le lui ordonna et il présenta les mains avec intrépidité, en déclarant avec noblesse : « C'est du Ciel que je tiens ces membres, mais à cause de ses lois je les méprise, et c'est par lui que j'espère les retrouver. » Le roi et sa suite furent frappés de la grandeur d'âme de ce jeune homme qui comptait pour rien les souffrances. Lorsque celui-ci fut mort, le quatrième frère fut soumis aux mêmes sévices. Sur le point d'expirer, il parla ainsi : « Mieux vaut mourir par la main des hommes, quand on attend la résurrection promise par Dieu, tandis que toi, tu ne connaîtras pas la résurrection pour la vie. » – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 16 (17), 1ab.3ab, 5-6, 8.15)

Seigneur, écoute la justice ! Entends ma plainte, accueille ma prière. Tu sondes mon cœur, tu me visites la nuit, tu m'éprouves, sans rien trouver.

J'ai tenu mes pas sur tes traces, jamais mon pied n'a trébuché. Je t'appelle, toi, le Dieu qui répond : écoute-moi, entends ce que je dis.

Garde-moi comme la prunelle de l'œil ; à l'ombre de tes ailes, cache-moi, Et moi, par ta justice, je verrai ta face : au réveil, je me rassasierai de ton visage.

PSAUME

Au réveil,
je me rassasierai
de ton visage,
Seigneur.

Psaume 16, 15b

Prions en église

Deuxième lecture

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens (2, 16 – 3, 5

Frères, que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, et Dieu notre Père qui nous a aimés et nous a pour toujours donné réconfort et bonne espérance par sa grâce, réconfortent vos cœurs et les affermissent en tout ce que vous pouvez faire et dire de bien. Priez aussi pour nous, frères, afin que la parole du Seigneur poursuive sa course, et que, partout, on lui rende gloire comme chez vous. Priez pour que nous échappions aux gens pervers et mauvais, car tout le monde n'a pas la foi. Le Seigneur, lui, est fidèle : il vous affermira et vous protégera du Mal. Et, dans le Seigneur, nous avons toute confiance en vous : vous faites et continuerez à faire ce que nous vous ordonnons. Que le Seigneur conduise vos cœurs dans l'amour de Dieu et l'endurance du Christ. – Parole du Seigneur.



Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (20, 27-38)

En ce temps-là, quelques sadducéens – ceux qui soutiennent qu’il n’y a pas de résurrection – s’approchèrent de Jésus et l’interrogèrent : « Maître, Moïse nous a prescrit : Si un homme a un frère qui meurt en laissant une épouse mais pas d’enfant, il doit épouser la veuve pour susciter une descendance à son frère.

Or, il y avait sept frères : le premier se maria et mourut sans enfant ; de même le deuxième, puis le troisième épousèrent la veuve, et ainsi tous les sept : ils moururent sans laisser d’enfants.

Finalement la femme mourut aussi. Eh bien, à la résurrection, cette femme-là, duquel d’entre eux sera-t-elle l’épouse, puisque les sept l’ont eue pour épouse ? » Jésus leur répondit : « Les enfants de ce monde prennent femme et mari. Mais ceux qui ont été jugés dignes d’avoir part au monde à venir et à la résurrection d’entre les morts ne prennent ni femme ni mari, car ils ne peuvent plus mourir : ils sont semblables aux anges, ils sont enfants de Dieu et enfants de la résurrection. Que les morts ressuscitent, Moïse lui-même le fait comprendre dans le récit du buisson ardent, quand il appelle le Seigneur le Dieu d’Abraham, Dieu d’Isaac, Dieu de Jacob. Il n’est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Tous, en effet, vivent pour lui. » –
Acclamons la Parole de Dieu.



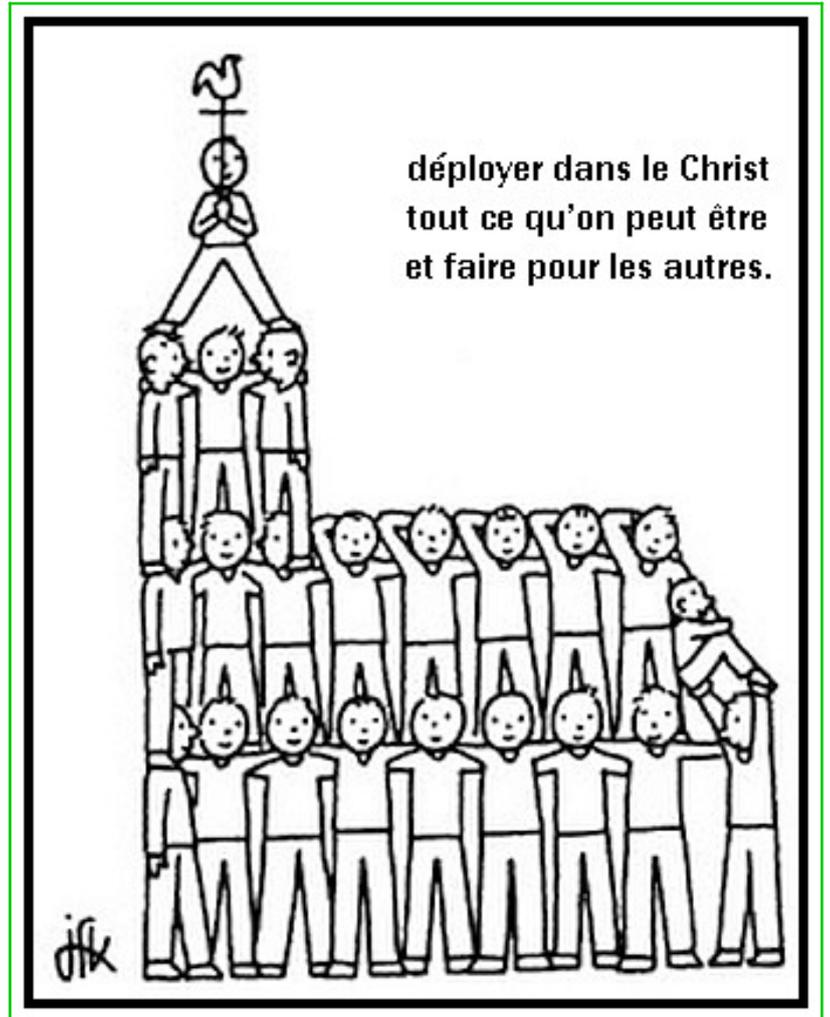
OU LECTURE BRÈVE

En ce temps-là, quelques sadducéens – ceux qui soutiennent qu’il n’y a pas de résurrection – s’approchèrent de Jésus et l’interrogèrent. Jésus leur répondit : « Les enfants de ce monde prennent femme et mari. Mais ceux qui ont été jugés dignes d’avoir part au monde à venir et à la résurrection d’entre les morts ne prennent ni femme ni mari, car ils ne peuvent plus mourir : ils sont semblables aux anges, ils sont enfants de Dieu et enfants de la résurrection. Que les morts ressuscitent, Moïse lui-même le fait comprendre dans le récit du buisson ardent, quand il appelle le Seigneur le Dieu d’Abraham, Dieu d’Isaac, Dieu de Jacob. Il n’est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Tous, en effet, vivent pour lui. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Former une communauté réelle

Il n'y aura pas d'évangélisation sans l'existence d'une communauté réelle. Les groupes juxtaposés, les activités accumulées ne font pas la communauté. La communauté n'existe qu'en fonction, non de l'addition, mais de la communion réelle de ses membres. Notre effort doit donc consister d'abord en une communion réelle entre nous. Voulez-vous que nous formions une famille ?

Une famille et non pas une secte. Une famille n'est pas un groupuscule centré et replié sur lui-même; une famille est pour chaque membre l'occasion de grandir, d'être lui-même au-delà de lui-même, l'occasion de devenir « quelqu'un pour autrui ». La famille est une entité ouverte sur l'extérieur: elle prépare, forme et protège, mais pour envoyer. Il ne s'agit pas de se conformer à un modèle, mais de déployer dans le Christ tout ce qu'on peut être et faire pour les autres. La famille n'est donc pas un « entre soi », mais un « pour tous ». Il faut même ne pas s'être choisis, car cette part d'ascèse et de don est constitutive d'une vraie famille, et partant, d'une vraie communauté, et partant d'une paroisse missionnaire. Par paroisse missionnaire, j'entends une paroisse qui « refait » des chrétiens. Qu'est-ce qu'une mère qui rejeterait son enfant parce qu'il ne correspondrait pas à ses attentes ? un enfant qui renierait son père parce qu'il ne céderait pas à tous ses caprices ? La famille suppose générosité et loyauté. Aimer, c'est toujours prendre le risque d'être trahi ou d'être déçu, c'est porter le poids d'une possible ingratitude. Mais qu'importe, il faut aimer, nous n'avons pas d'autres choix dès lors que nous sommes chrétiens.



Grégory woimbée

Le père Grégory Woimbée est vice-recteur de l'Institut catholique de Toulouse.